

Emission "Les Maternelles"

Mardi 18 janvier sur France 5



Étaient présents sur le plateau :

Karine Le Marchand (présentatrice)

Dr Jean-Vital de MONLEON (Pédiatre Anthropologue)

Dr Daniel GORANS (Pédopsychiatre)

une maman ayant adopté une fille de 7 ans au Brésil

et Josette, maman adoptive de Andréa et Angélika (adoptés en Russie)

En reportage, le Dr Combes à Hyères, faisant la consultation de Maili (adoptée en Chine).

L'adoption est la rencontre de deux histoires particulières

C'est une véritable aventure dans laquelle l'enfant grandit :

- à la fois avec ce qui s'est passé avant l'adoption, qui continue à compter pour lui, si cela été une période difficile et douloureuse ;
- et la nouvelle aventure qu'il commence au moment de l'adoption.

Il ne faut pas nier son passé, il fait partie de lui, il est très important de respecter cela. Ce qui est compliqué, c'est que souvent il a déjà été confronté, du fait d'un abandon la plupart du temps, à une rupture qui va fragiliser chez lui sa capacité à créer de nouveaux liens et, quelquefois mais pas toujours, il va avoir besoin de temps afin de pouvoir vérifier que les adultes, avec qui il va construire l'aventure qu'est cette adoption, sont fiables et peuvent répondre à ses demandes, à ses attentes et là, cela dépend aussi beaucoup de l'histoire de chacun des adultes qui est engagé dans cette aventure de l'adoption.

C'est effectivement une alchimie assez complexe.

Il y a des enfants qui s'adaptent plus ou moins vite à leur nouvelle vie parce que les cicatrices qui ont été laissées par leur première rupture peuvent :

- pour certains, les aider à développer des compétences particulières pour avancer vite dans la vie parce qu'ils ont déjà eu à surmonter des difficultés, cela leur donne des aptitudes particulières, des qualités importantes ;
- puis pour d'autres, ils conserveront une fragilité qui va nécessiter plus de temps, effectivement pour eux, pour pouvoir s'adapter à cette nouvelle aventure.

L'enfant adopté est un peu stigmatisé ("ça doit être une maladie de son pays").

Sans chercher à voir plus loin, c'est souvent ce qu'on dit. Là, il faut prendre du temps avec les familles, avec les enfants pour le bien-être de l'enfant et de la famille.

Consultation post-adoption

Le Dr de MONLEON conseille de faire une consultation post-adoption. Les consultations durent 1 heure et servent à :

- faire les dépistages qui sont faits normalement chez tout nouveau-né en France et non faits à l'étranger ;
- faire un dépistage en fonction du pays d'origine ;
- faire parler les parents et l'enfant (s'il parle) sur pourquoi l'adoption, quel parcours, comment s'est passée la rencontre, les premiers jours,

Il faut créer un dossier médical avec un maximum de renseignements, c'est très important de passer beaucoup de temps avec l'enfant et sa famille, pour faire raconter l'histoire de l'enfant en détail, et pour faire raconter aussi l'histoire des parents qui compte pour que cette alchimie se fasse.

Il peut arriver que les enfants aient vécu de longs mois de dénutrition, surtout des carences en protéines et en fer ; des carences affectives : ils sont toujours en quête d'amour, d'affection, plus qu'un autre enfant ; et des problèmes liés au syndrome de l'alcoolémie foetale.

Il arrive de voir des petits pieds atrophiés par des chaussures trop petites pour l'enfant ; les orphelinats n'ont pas les moyens de leur donner des chaussures à leur taille.

Les carences alimentaires (carences en protéines) et le changement brutal d'alimentation (devenant plus riche) peuvent parfois poser certains problèmes de puberté précoce pour les filles adoptées après 4 ou 5 ans.

En général, nous faisons une radio osseuse du poignet pour déterminer l'âge exact de l'enfant, ensuite, si la puberté se déclare vers les 7 ou 8 ans, il faut intervenir très rapidement et donner un traitement qui arrête cette puberté. Si ce traitement n'est pas fait, la croissance peut se faire d'un centimètre par mois et se stopper net par la suite, nous avons déjà vu des cas de certaines jeunes filles qui restent très petites (en dessous d'un mètre cinquante).

Durant la consultation, les enfants vont pointer avec une petite aiguille multicolore un point sur la carte du monde, sur leur lieu de naissance.

On interroge sur toute l'histoire de l'enfant. Comment s'est passée cette séparation ? S'agit-il d'un abandon véritable ? Etait-ce dû à des carences de soins ? L'enfant est-il orphelin ?

On interroge les parents sur leur histoire à eux, ce qui les a conduit à adopter un enfant qui ne leur ressemble pas.

On épluche le dossier médical sur le pays d'origine, voir ce qui manque :

à titre indicatif - DPT diphtérie, pertosis (coqueluche), tétanos

- OPV vaccins oraux (polio)

La "greffe" de l'adoption ne prend pas toujours

L'adoption est une histoire à double sens :

Il faut que les parents souhaitent adopter l'enfant (ce qui va de soi), et on imagine moins souvent que l'enfant a aussi un travail à faire pour adopter ses parents. Ca n'est pas si simple que ça, et il nous arrive d'entendre des enfants ou des adolescents dire ou montrer qu'ils n'ont pas pu faire ce travail qu'est d'adopter leurs parents. Ils ont refusé d'être adoptés en quelque sorte.

C'est une façon pour certains d'entre eux de continuer à tout prix à conserver une bonne image de leur parents de naissance, parce que ce sont des parents qu'ils imaginent toujours au même âge puisque tout d'un coup, ils ont disparu et ces images leurs sont nécessaires pour continuer à se construire.

D'autres fois, c'est la rencontre de l'histoire de l'enfant et de l'histoire des parents qui ne permet pas ce tissage et la prise de cette "greffe".

L'adolescence est un moment crucial pour tous les enfants qui vivent avec leurs parents de naissance ou dans d'autres familles. Les cartes qu'ils ont amassées pour se construire, sont brutalement redistribuées et c'est un moment où chacun doit faire des choix et aussi renoncer à certaines choses.

Et en particulier, il y a une transformation des liens qui se sont tissés, et il faut savoir que l'enfant, qui a déjà vécu un abandon avant de pouvoir tisser de nouveaux liens avec de nouveaux parents, garde une cicatrice qui peut être plus ou moins bien fermée et qui peut se rouvrir au moment de l'adolescence, d'où une certaine explosion, de très grandes souffrances.

Et dans ces situations-là, non seulement l'enfant souffre, mais également toute la famille qui l'a adopté. C'est une souffrance pour tout le monde.

On ne peut pas prévoir une crise d'adolescence.

En revanche, une crise peut être traitée de manières différentes, c'est toujours une possibilité et c'est même une chance de pouvoir changer les choses qui ne vont pas, et ce n'est pas forcément une catastrophe, loin de là ...

Quand on se sent en danger vis-à-vis de cette situation, il faut faire appel à des tiers (entourage familial, amis ou psychothérapie).

Ont été mises en place en France des consultations Outre-Mer à Dijon, à Pau et à Hyères.

Il y a également un projet de mettre en place des consultations à Nice et à Lille.

Adresses

- Docteur Jean Vital de MONLEON (pédiatre anthropologue)

Consultation d'adoption outremer - Service de Pédiatrie 1- Hôpital d'enfants - CHU du Bocage

10 Bd Mal de Lattre de Tassigny - 21000 DIJON - Tél : 03 - 80 - 29 - 33 - 59

Centre Hospitalier universitaire - 21034 DIJON - Tél : 03 - 80 - 29 - 30 - 31

- Docteur Daniel GORANS - Pédopsychiatre - Pau - Tel : 05 - 59 - 92 - 47 - 85

- Docteur Jean Charles COMBE - service externe de Pédiatrie – Hyères

Bibliographie

- « Naître là-bas, grandir ici » (adoption internationale). Jean-Vital de MONLEON. Editions Belin 2003
- « L'enfant adopté dans le monde en 15 chapitres et demi ». Dr Jean-François CHICOINE, Patricia GERMAIN et Johanne LEMIEUX. Collection Parents, Éditions de l'Hôpital Ste-Justine
- « Au risque de l'adoption. Une vie à construire ensemble ». Cécile DELANNOY. Editions La Découverte
- « Adoption - Guide pratique »
- « Mon bébé du bout du monde ». Rose LEWIS. Editions Syros Jeunesse (4/5 ans)
- « Alison ». Editions L'école des Loisirs 6/7 ans
- « Badésirédudou ». Marie-Claire BEROT. Castor Poche Collection « La vie en vrai ».
- « Les deux mamans de Petirou ». Jean-Vital de MONTLEON. Editions Gautier Languereau 2001